

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES

Programme du concert d'orgue de Noël

Dimanche 22 septembre 2024, 16h30

Accès libre, dans la limite des places disponibles

Le programme musical de ce concert d'orgue vous propose un voyage à travers les siècles, de l'époque baroque à nos jours, entre l'Allemagne et la France.

C'est avec le majestueux prélude et fugue en do majeur de Georg BÖHM, organiste de l'église Saint-Jean de Lunebourg, ville située non loin de Hambourg, que débute ce concert.

Suivent ensuite 4 préludes de choral de Johann-Sebastian BACH. Ces quatre préludes de choral sont construits sur la mélodie du choral de l'Avent *Nun komm der Heiden Heiland*, en français, *Viens maintenant Sauveur des Païens*.

La première version est issue du recueil de l'*Orgelbüchlein*, ou *Petit Livre d'orgue*.

Les trois suivantes, plus développées, proviennent du recueil de l'*Autographe de Leipzig*.

Enfin, pour conclure cette première partie, le prélude de choral *Wachet auf, ruft uns die Stimme* (*Réveillez-vous, la voix du veilleur nous appelle*). Cette pièce, issue de la cantate

BWV 140, a été écrite initialement pour un ténor. C'est à la fin de sa vie que Bach en fit la transcription pour l'orgue, et la fit éditer par son ancien élève, Johann Georg SCHÜBLER.

Georg Böhm (1661-1733)

Prélude & Fugue en ut majeur

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

4 préludes de choral *Nun komm der Heiden Heiland*

- BWV 599, ext. de l'*Orgelbüchlein*
- BWV 659, à 2 claviers et pédalier, ex. de l'Autographe de Leipzig
- BWV 660, à Due Bassi et canto firmo, ext. de l'Autographe de Leipzig
- BWV 661, In Organo Pleno. Canto fermo in Pedale, ext. de l'Autographe de Leipzig

Prélude de choral *Wachet auf, ruft uns die Stimme* BWV 645, ext. du recueil Schübler

En France où, depuis le début du XVIIe siècle, il est d'usage de composer pour l'orgue des pièces autour des mélodies des Noëls traditionnels. Ces pièces étaient jouées lors de la messe de minuit.

Le premier Noël de ce programme a été composé par Michel CORRETTE, compositeur français né à Rouen en 1707 et mort à Paris en 1795.

Cette pièce est une suite de variations sur le Noël traditionnel : *Où s'en vont ces gais bergers ?*

Puis, nous entendons le Noël contemporain *Ai las !* de Guy MORANÇON. Né en 1927 à Marseille, Guy MORANÇON a étudié au Conservatoire de Paris où il eut pour maîtres Marcel DUPRÉ pour l'orgue et l'improvisation, et Olivier MESSIAEN pour la composition. Il a été pendant plusieurs années Maître de chapelle et organiste titulaire du grand orgue de la Basilique Notre-Dame des Victoires, à Paris.

Le Noël *Ai las !* est issu du recueil *Dix Noëls de Provence*. Dans cette pièce composée avec des harmonies traditionnelles, Guy MORANÇON rend hommage aux traditions populaires provençales.

Enfin, pour clore cette deuxième partie, nous entendons le Noël étranger de Louis-Claude DAQUIN. Organiste de la chapelle royale de Versailles et de la cathédrale Notre-Dame de Paris, DAQUIN publie en 1757 le *Nouveau Livre de noëls*, composés de douze noëls. Le Noël étranger que nous entendons est le huitième issu de ce recueil.

Michel Corrette (1707-1795)

Noël *Où s'en vont ces gais bergers*

Guy Morançon (né en 1927)

Noël *Aï Las !*

Louis-Claude Daquin (1694-1772)

Noël étranger

À la fin de sa vie, Johannes BRAHMS compose *Onze préludes de choral pour l'orgue*.

Le prélude de choral *Es ist ein Ros' entsprungen*, en français, *Une rose a poussé d'une tendre racine*, est un choral de Noël, simple et frais, composé dans le ton pastoral de Fa Majeur.

Voici la traduction du texte littéraire de ce choral :

Une rose a poussé d'une tendre racine,
Ainsi que nous le prédisaient les Anciens,
C'est de la souche de Jessé qu'au cœur de
l'hiver glacial,
Juste à minuit, elle a apporté cette petite
fleur.

Johannes Brahms (1833-1897)

Choral *Es ist ein' Ros' entsprungen*

Pour terminer ce concert, vous entendez deux pièces de compositeur français.

La première, *Apparition de l'Église éternelle*, est composée en 1932, par

Olivier MESSIAEN. Âgé de 24 ans lorsqu'il compose cette pièce, Olivier Messiaen a voulu lui donner une structure très simple : un grand *crescendo* faisant appel à toutes les ressources de l'orgue, suivi d'un grand *decrescendo*. Le compositeur la qualifie de « musique solide et compacte comme un bloc de pierre ».

La dernière pièce a été improvisée par Pierre COCHEREAU, célèbre organiste du grand orgue de la cathédrale Notre-Dame de Paris, dont nous célébrons cette année le quarantième anniversaire de sa mort. Cette improvisation, intitulée *Variations sur un vieux Noël*, a été enregistrée aux grandes orgues de la cathédrale Notre-Dame de Paris, lors de la messe de minuit du 24 décembre 1972. C'est l'organiste britannique Jeremy FILSELL qui l'a retranscrite.

Vous entendez, cet après-midi, la dernière variation de cette improvisation. Cette dernière variation est une *Toccata* brillante, au rythme endiablé, qui se conclue en apothéose avec le thème harmonisé du vieux Noël, *Une jeune pucelle de noble cœur*.

Olivier Messiaen (1908-1992)

Apparition de l'Église éternelle

Pierre Cochereau (1924-1984)

Toccata ext. Variations sur un vieux Noël (improvisation transcrite par Jeremy FILSELL)

Aux grandes orgues : Éric Ampeau

page suivante, en savoir plus sur la cathédrale et l'orgue

LA CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES

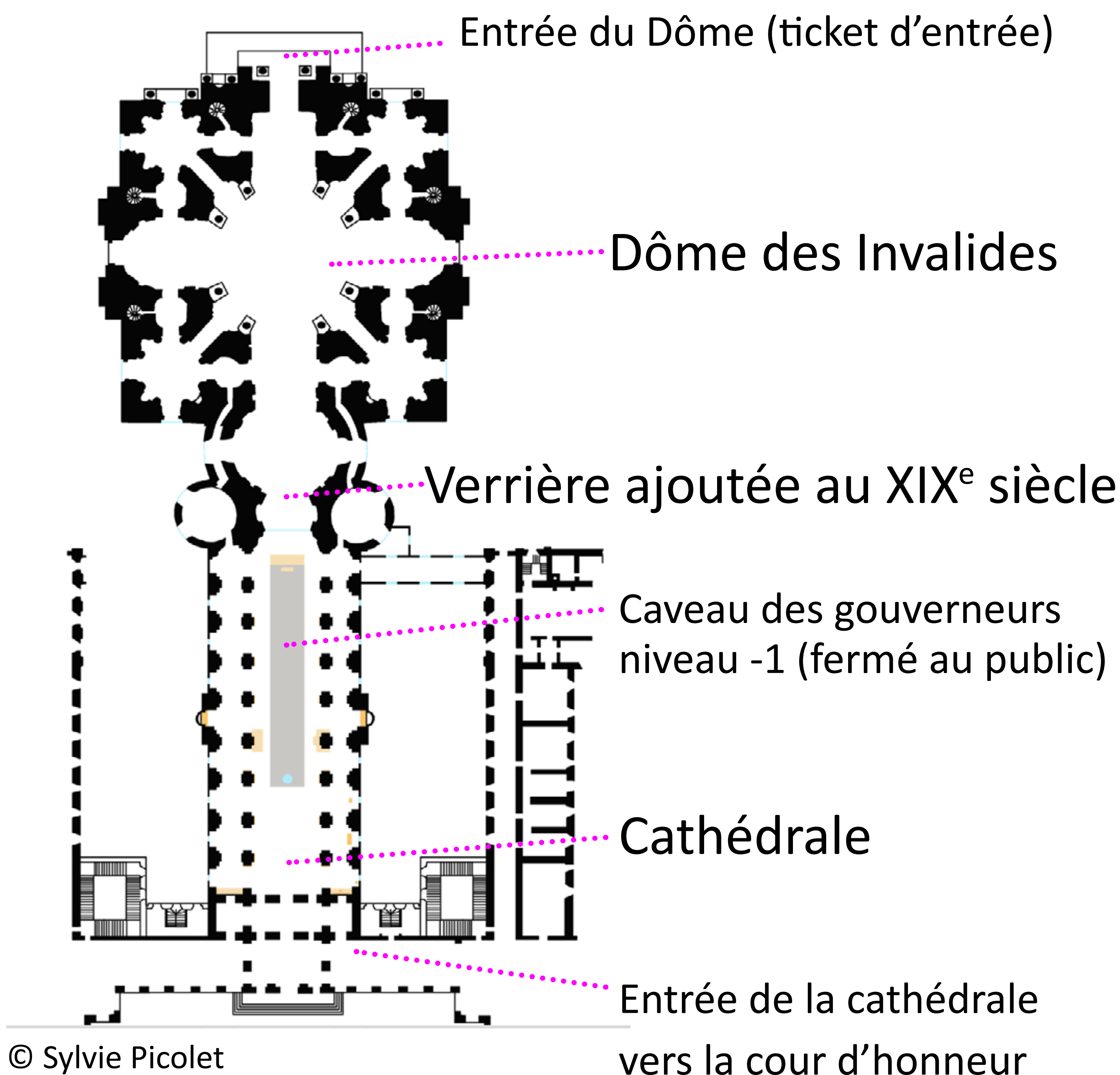
Au cœur de l'Hôtel des Invalides, la cathédrale Saint-Louis est un témoignage de l'importance accordée à la foi par le roi de France Louis XIV.



Depuis 1986, l'église des soldats est la cathédrale du diocèse aux Armées. Des offices religieux et des concerts y ont lieu tout au long de l'année, ainsi que des obsèques de personnalités et de militaires morts en opération, ou encore des pensionnaires de l'Institut national des Invalides.

Un architecte

En 1676, le jeune architecte Jules Hardouin-Mansart est chargé de construire une église sur le site des Invalides. Dédié au roi Louis IX, canonisé sous le nom de saint Louis, et consacré à la Sainte Trinité, le bâtiment de style classique ouvre ses portes aux pensionnaires dès 1679. Jules Hardouin-Mansart complète cette église des soldats par la chapelle royale ou Dôme, inauguré par Louis XIV en août 1706. Le roi et les soldats peuvent assister aux mêmes messes, mais ils n'entrent pas par les mêmes accès. Le monarque emprunte la riche entrée du Dôme, tandis que les soldats passent par la porte donnant sur la cour d'honneur. Cette dualité



de l'église s'est renforcée avec l'édification du tombeau de Napoléon dans le Dôme à partir de 1842, avant de devenir définitive à la suite de la pose, en 1873, d'une verrière entre les deux parties de l'édifice.

Sous la voûte de l'église des soldats figurent des bannières aux effigies diverses. Ce sont des trophées de guerre, des drapeaux ayant appartenu aux adversaires de la France à travers l'histoire.



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël

En savoir plus sur les drapeaux

https://bte633288-my.sharepoint.com/:b:/g/personal/sylvie_picolet_musee-armee_fr/EYB_i0b6Ur9EjsK_7kgho3lBpl4U9Kro16XMbeP_W_B9dw?e=uqqcw2

Malgré la séparation des églises et de l'État, la cathédrale arbore l'emblème national entre ses murs.



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Tony Querrec

À lire et à offrir

La grâce d'une cathédrale - Saint-Louis des Invalides, la cathédrale des armées françaises, 2018, La nuée bleue place des victoires.

[Boutique Arteum](#)

Un orgue

Au-dessus de l'entrée, le buffet d'orgues a été réalisé entre 1679 et 1687 par le menuisier et sculpteur Germain Pilon alors que l'instrument est fabriqué par le facteur d'orgue Alexandre Thierry. Il a été modifié à partir de 1942, à l'initiative du titulaire du grand orgue de cette période. Le «nouvel orgue» de 66 jeux sur trois claviers et pédales est inauguré le 8 décembre 1957 en présence de Marcel Dupré. Une autre campagne de travaux a également été réalisée en 2002-2003.



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais

Concerts de la saison musicale 2023-2024

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/saison-musicale-invalides/concerts-2023-2024.html>

La charpente (non visible et accessible au public)

À partir du printemps 1676, l'architecte Libéral Bruand est écarté au profit du jeune Hardouin-Mansart. La construction de l'église est confiée à Simon Pipault, entrepreneur de l'Hôtel des Invalides depuis 1671. L'église des soldats (aujourd'hui cathédrale Saint-Louis) est livrée à la fin de 1679. La charpente à chevrons formant fermes couvre le vaisseau et les bas-côtés voûtés en pierre. Des arcs-boutants de pierre ont été ajoutés et les murs périphériques ont été rehaussés pour neutraliser les poussées de cette voûte. Des tirants métalliques ont également été ajoutés dans le comble. Au XVII^e siècle, le bois est le matériau unique utilisé pour la charpente. Le chêne est considéré comme le bois de construction par excellence car il est régulier en son cœur comme à sa surface, solide, dur et lourd. Le châtaignier est aussi utilisé, mais dans une moindre mesure.



Le caveau des gouverneurs (non visible et accessible au public)

La «cave de la nef pour les morts, où est enterré le premier gouverneur» est transformée, au milieu du XIX^e siècle, par l'architecte Louis Visconti qui aménage la crypte des gouverneurs située sous la nef. Cette nécropole rassemble les sépultures des gouverneurs de l'Hôtel ainsi que de nombreux chefs d'armée, notamment des deux guerres mondiales. Rouget de Lisle (1760-1836), l'auteur de *La Marseillaise*, y est inhumé en 1915. Le chirurgien de l'époque napoléonienne, Dominique Larrey (1766-1842), est l'une des dernières sépultures installées dans cette nécropole à ce jour. Sur le sol de la nef centrale vous pouvez repérer un grand cercle. Il s'agit d'un oculus qui éclaire l'autel situé dans le caveau des gouverneurs. Ce lieu n'est pas ouvert au public pour des raisons de sécurité.



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Restons en contact !

Pour être informé(e) de l'actualité du Musée et de sa programmation (colloques, expositions, parution d'ouvrages...), le musée de l'Armée vous propose :

- Saison musicale – selon la programmation,
- L'actualité du Musée (expositions, événements, bons plans, avantages) – tous les mois,
- Enfants et Famille (actualité, conseils de visite, anecdotes) - avant chaque vacance scolaire,
- Magazine *l'Écho du Dôme* (Un magazine semestriel pour découvrir l'actualité du Musée et ses coulisses) – 2 fois par an,
- Actualité de la recherche (conférences, publications...) - toutes les deux semaines,
- Enseignants – 2 à 3 fois par an.

Vous pouvez vous abonner à une ou plusieurs de ces newsletters :

https://www.musee-armee.fr/actualites/lettres-dinformation.html?utm_source=siteweb&utm_medium=email&utm_campaign=emailcontact